

« -AAAAAAAAAAAAAAAAAH !!!!! »

Je me réveille en sursaut par ce cri strident qui trouble mon sommeil à cette heure tardive. Je fais voler les couvertures et me jette hors du lit pour accourir à la porte encore en pyjama. En passant le pas de la porte je regarde en arrière et suis soulagée de voir que les yeux de Dylan sont fermés. En montant les escaliers qui grincent quatre à quatre je manque à plusieurs reprises de m'étendre par terre. Je traverse le couloir en trombe et arrive enfin à la source du cri. La lumière de la lune éclaire son petit visage humide.

Je m'assois doucement sur le lit et prends dans mes bras ma fille. En sanglotant elle me raconte le cauchemar qui l'a réveillée si soudainement. On s'allonge toutes les deux pendant que je caresse ses cheveux. Comme j'aurais aimé avoir des bouclettes aussi douces et abondantes. Au clair de lune sa peau se confond presque avec la mienne, elle s'endort doucement pendant que j'observe son joli visage café au lait. Je sens l'inquiétude me quitter et je me retire doucement de son lit.

En quittant la chambre je regarde les flocons de neige tomber par la fenêtre et décide de faire une promenade nocturne dans notre grand jardin.

J'enfile rapidement ma grosse parka et tire la lourde porte en bois qui me sépare du grand froid. J'ai toujours trouvé le froid de l'Islande revigorant. Je ne m'avance pas plus loin que le perron, j'ai déjà les pieds tous rouges...

Je me retourne pour admirer ce grand chalet qui nous abrite depuis 7ans, il est réconfortant, ses grandes baies vitrées sur la façade lui donne un aspect de palais des glaces dans la neige et sous la lune.

Soudain je sens des bras chauds venir m'entourer, son souffle caresse ma nuque, c'est agréable.

Contrairement à notre fille, dans la nuit il semble être noir, comme si elle le mettait en valeur. Je suis jalouse de voir qu'il n'a pas changé depuis tout ce temps.. Il pose ses lèvres sur mon cou, me prend la main et m'attire vers l'intérieur.

En rentrant je regarde les nombreux dessins et peintures qui ornent le mur du salon, à droite, je me dis que cela fait bien longtemps Ils semblent plein d'âme éclairés par le feu qui crépite. Je songe à la petite galerie à 100 mètres dont je suis si fière et qui m'attend.

Peut-être pourrais-je un jour y mettre les miens si j'arrive à en refaire... En attendant je suis heureuse de pouvoir y exposer de jeunes talents à montrer au monde entier.

Dylan me tire de mes rêveries en m'attirant sur le moelleux canapé face à la cheminée. Tout disparaît comme toujours, rien n'a changé il me fait toujours cet horrible effet intarissable. Mes cheveux frôlent son visage, il me regarde et plonge sur mes lèvres, mes mains tremblent tandis que j'attrape sa taille. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ma parka se retrouve par terre ainsi que le reste de ma tenue. Nos corps se collent, se séparent le temps d'un regard. Nous fusionnons le temps d'un instant, dans un soupir, je plonge dans un état second..

A mon réveil, il est toujours auprès de moi, dans la maison où ma fille est née, la routine continue et mon bonheur n'en grandit que plus..